

Deviens aveugle pour voir

Homélie du 4ème dimanche de carême

Nous avons ce dimanche un passage le plus riche de l'Évangile. Il serait rassurant qu'on se retrouve plutôt mal voyant que clairvoyant parce qu'on serait plus dans la vérité et qu'on éviterait la condamnation de Jésus « *Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez point de péché ; mais du moment que vous dites : nous voyons, votre péché demeure* ».

Comme souvent avec l'Évangile de Jean, nous avons droit à un renversement de situation qui nous invite à nous méfier des apparences et des évidences. Nous tous ici présents nous voyons tous plus ou moins clair, cela dépend de l'âge, de la santé, de l'hérédité mais on pourrait se poser la question : qu'acceptons nous de voir ou de ne pas voir ? Là est la question : que faisons nous de notre vue ?



C'est une question qu'on ne se pose pas en temps habituel. Mais en ce temps du carême, comme nous l'a dit Paul en prenant ce chemin : « *C'est le moment favorable, c'est maintenant l'heure du salut* ». Nous sommes invités à voir Dieu dans nos vies; pour cela il faut aller au delà des apparences et des évidences, retrouver ce cœur d'enfant sans lequel Jésus nous dit qu'on ne peut accéder au royaume. Ce cœur confiant qui s'ouvre à la foi, à la relation avec Dieu. (Exemple des catéchumènes).

En ce temps de carême, comme en tout temps d'ailleurs, nous sommes invités à voir les autres comme des frères ; pour cela aussi il faut aller au delà des apparences et des évidences. Les personnes de l'Évangile ne perçoivent dans l'aveugle qu'un mendiant non-voyant ; Jésus voit un frère à guérir. Il le réintègre dans la société, lui le marginal à cause de son handicap.

Quel regard portons-nous sur nous-mêmes, sur les autres et sur le Seigneur ? Le Christ vient changer notre regard déjà sur nous-mêmes, il veut nous réconcilier avec nous-mêmes, sûr que le mal qui nous habite n'a pas le dernier mot devant la miséricorde de Dieu. « *Aime ton prochain comme toi même.* » C'est réconcilié avec nous-mêmes que nous pouvons mieux accueillir les limites et les misères qui habitent les autres. Cette réconciliation en nous et entre nous est grandement accomplie par l'œuvre de l'Esprit Saint, plus que par notre volonté qui est en ce domaine fort limitée.

Si nous avons une prière à formuler ce serait de rester suffisamment mal voyant selon l'Évangile pour espérer encore une lumière supérieure, qui nous vient d'en haut « *Moi, je suis la lumière du monde, dit Jésus, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la vie* » (Jn 8, 12)

Père Louis

4° Carême A Jean 9, 1 – 41